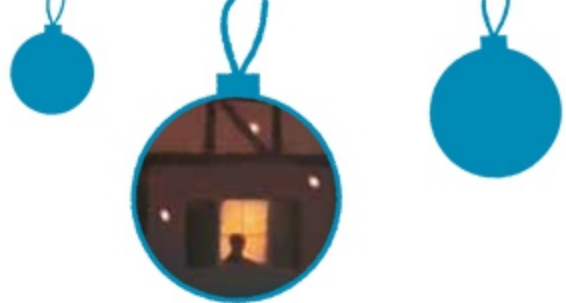


La botte du Père Noël

Magdalena



Père Castor ■ Flammarion



C'est un Noël froid, très froid.
Avec de la neige blanche, très blanche,
qui tombe et couvre tous les toits des maisons.

Éléonore, le nez collé à la vitre,
regarde les flocons de neige virevolter devant la fenêtre.

- Éléonore, que fais-tu ? demande Maman.
 - Je m'inquiète, Maman.
- J'ai peur que le Père Noël glisse et tombe du toit avec toute cette neige.
- Mais non, il vient du pôle Nord, il est habitué, tu sais.





Éléonore enfile son pyjama,
fait le tour du salon, regarde dans la cheminée
pour vérifier que le conduit n'est pas bouché.

Elle compte une dernière fois toutes les friandises
disposées sur la nappe blanche qui attendent demain.

– Crottes en chocolat, nougats, sablés glacés, rochers à la noix de coco,
papillotes, meringues, tartelettes et babas. Tout est là.





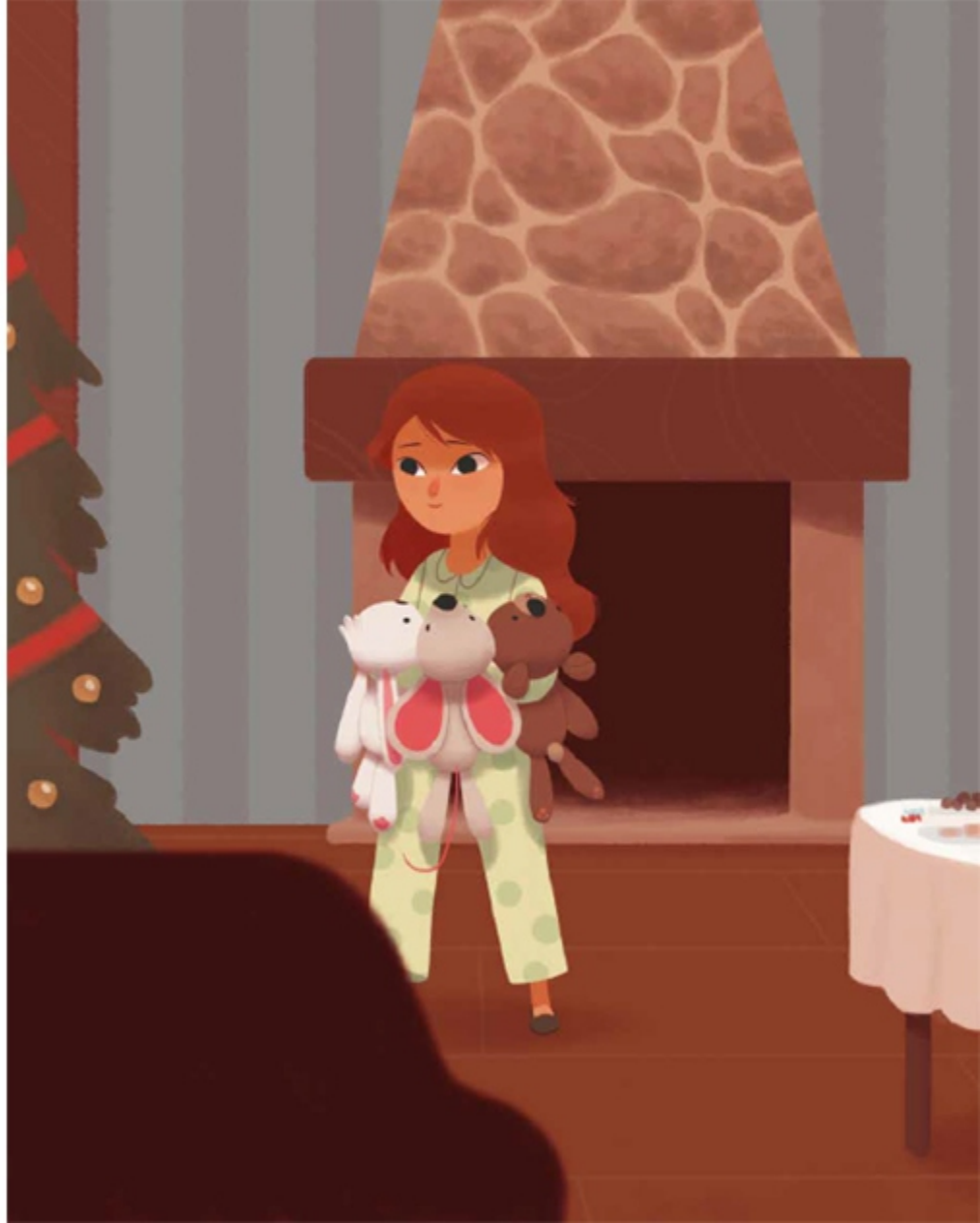
Éléonore embrasse ses trois peluches préférées,
Ourson, Lapinou et Souricette,
puis les installe sur le canapé face à la cheminée.

Elle leur murmure quelques mots à l'oreille :

– Vous restez là, cette nuit ; vous me raconterez s'il vient...

– Vite, au lit, Éléonore ! appelle Maman.

Demain, c'est Noël. On se lèvera tôt,
on déballera les cadeaux et on mangera les gâteaux.





Au milieu de la nuit, quand tout le monde est endormi,
le Père Noël atterrit sur le toit.

Il glisse par la cheminée, vide sa hotte
et dépose ses cadeaux sous le sapin sans faire de bruit.

– Humm, comme cela sent bon ! dit-il soudain.





Le Père Noël est un gourmand.
Quand il commence, il ne sait pas s'arrêter.

Il goûte les papillotes, croque quelques nougats,
mange des tartelettes, des babas,
des crottes en chocolat, avale des rochers
et des sablés glacés sans même les mâcher.





Le temps presse.
Le Père Noël a encore de nombreux cadeaux à distribuer.
À regret, il décide de quitter les lieux, les poches pleines de friandises
et le ventre bien arrondi.

Mais, misère de misère !
Le Père Noël se retrouve coincé dans le conduit de la cheminée.



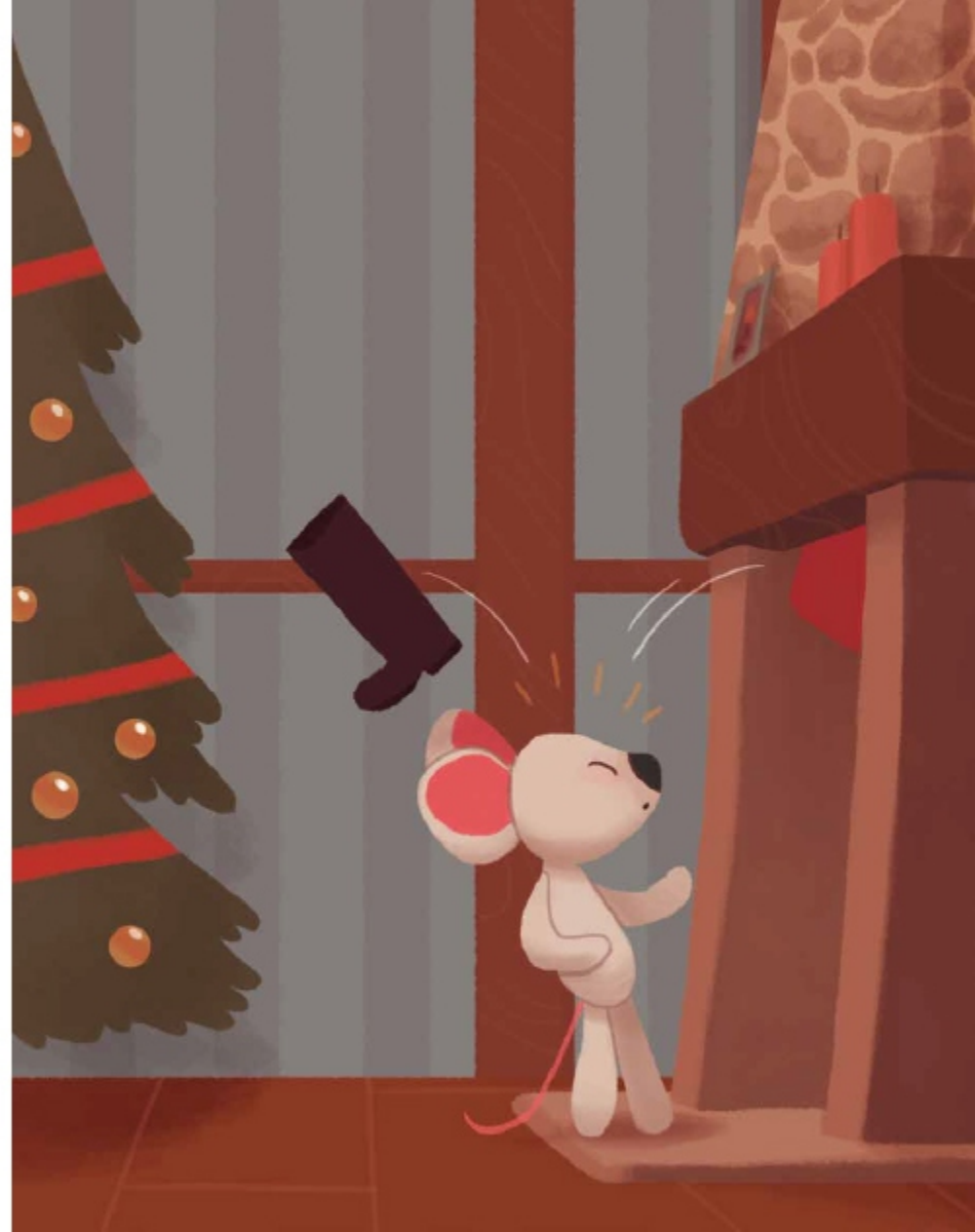


Souricette est réveillée par une petite voix qui crie dans la nuit.
– À l'aide, je suis coincé !

Souricette regarde de tous côtés
et voit une paire de bottes qui gigote dans le vide.
Elle tire, tire, et hop ! une botte lui tombe sur la tête.

– Oh ! là là ! il faut me sortir de là,
il me reste tant de maisons à visiter.
Si seulement je n'avais pas été si gourmand,
poursuit le Père Noël.

– Attends, dit Souricette, je n'y arrive pas toute seule,
je vais réveiller Lapinou.





Lapinou, encore à moitié endormi, réfléchit.

– Il ne faut pas tirer, il faut pousser.

Souricette et Lapinou poussent, poussent les fesses du Père Noël, mais ce dernier ne bouge pas d'un pouce.

– Oh ! là là ! il faut me sortir de là, ma tournée n'est pas terminée, gémit le Père Noël.

– On n'y arrivera pas tous les deux, il faut réveiller Ourson, propose Lapinou.





Ourson, encore à moitié endormi, réfléchit.
– Il ne faut pas tirer d'en bas, il faut tirer d'en haut !

Alors, les trois amis grimpent sur le toit.
Souricette glisse sur les épaules du Père Noël et elle tire ses bretelles.
Lapinou tient la queue de Souricette et, tire, tire.
Ourson attrape les oreilles de Lapinou et tire, tire.
Mais il ne se passe rien.

– Oh ! là là ! il faut me sortir de là,
je dois finir de distribuer les jouets, continue le Père Noël.

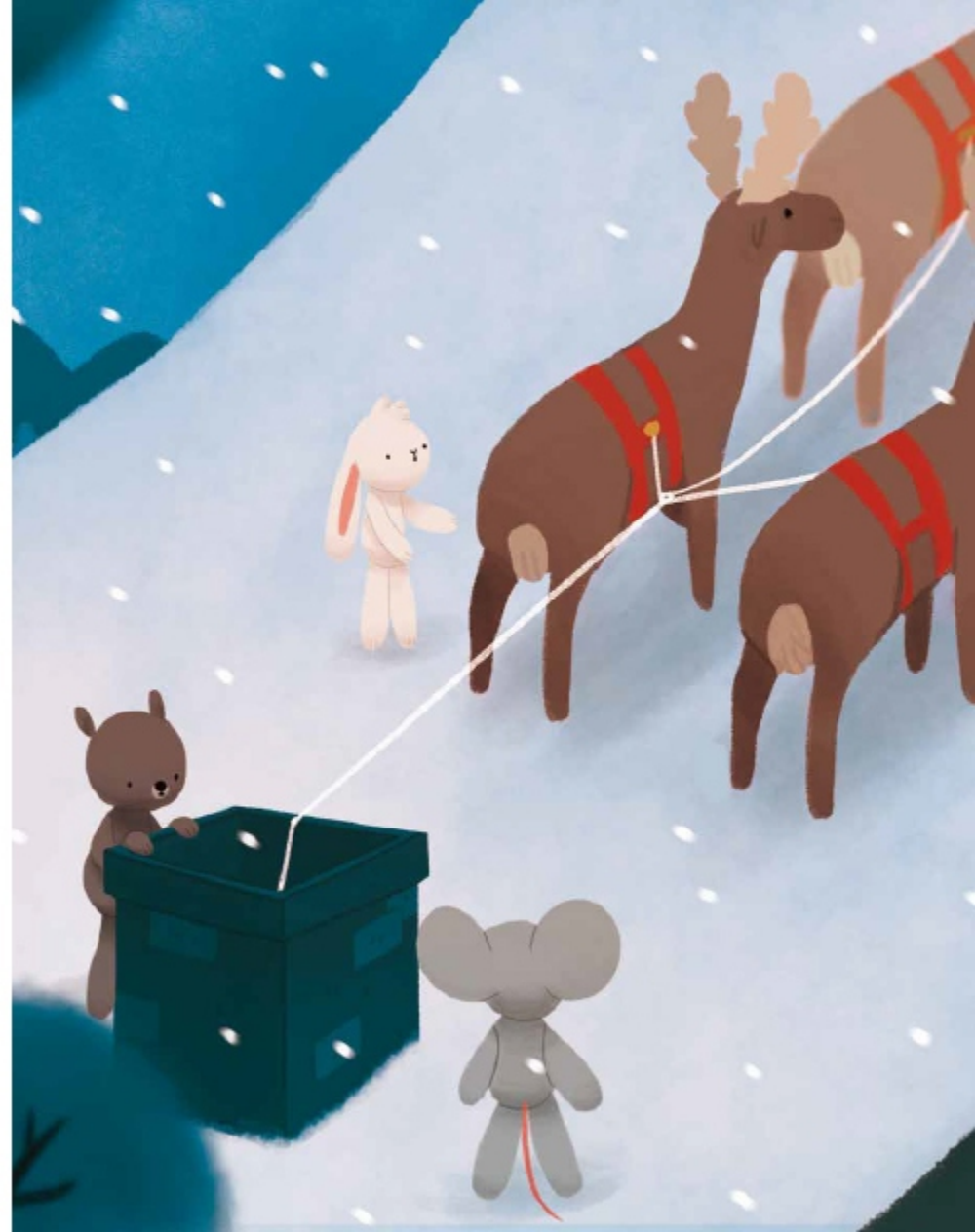





– On n’y arrivera pas comme ça !
Il faut accrocher les bretelles aux bois d’un renne !
suggère Souricette.

Alors Souricette, Lapinou, Ourson et les gros rennes tirent, tirent.
Et enfin, le Père Noël sort de la cheminée.
Il a le pantalon tout déchiré.

– Oh ! là là ! vous m’avez sauvé, mais je dois filer.
– Mais il vous manque une botte ! s’écrie Souricette.
– Tant pis, gardez-la jusqu’à l’année prochaine
et mettez ces bonbons dedans pour la petite Éléonore.





Au matin, Éléonore s'écrie :
– Mais quel étourdi, ce Père Noël,
il a oublié sa botte dans la cheminée !





L'année suivante,
le Père Noël a récupéré sa botte,
et l'a remplacée par une botte en feutrine rouge
remplie de bonbons.

Et depuis, tous les ans,
les enfants accrochent à leur cheminée
une botte en feutrine rouge
pour que le Père Noël la remplisse de friandises.

